

Le dialogue interreligieux à l'épreuve du règlement des conflits armés sociaux en Casamance

Sur financement de Institut für Auslands-beziehungen e.V (l'Institut Allemand des Relations Culturelles Etrangères), le Mouvement citoyen et la Fondation Konrad Adenauer ont organisé un atelier de formation intitulé **Le dialogue interreligieux à l'épreuve du règlement des conflits armés et sociaux en Casamance.**

L'activité a enregistré la participation de représentants d'organisations religieuses, du Conseil Régional, d'imams, des représentants d'ONG, de partis politiques, de groupements de femmes et de jeunes, d'élèves, d'étudiants, des représentants des militaires invalides, d'un représentant de l'aile politique du Mouvement des Forces Démocratiques de Casamance et de journalistes.

La rencontre a eu lieu au Centre Culturel Régional de Ziguinchor le vendredi 21 juin 2013. Elle entre dans le cadre du Programme de Prévention des Crises et de Gestion de Conflits en Casamance, qui est un des programmes majeurs de la Fondation Konrad Adenauer.

Ainsi, la cérémonie d'ouverture a été présidée par le Docteur Ousmane Bâ, Responsable des jeunes du Mouvement Citoyen et coordonnateur de ladite organisation en Casamance. Il a rappelé que le programme Zivik a pour objectif la qualification des acteurs étatiques et des démultiplicateurs de la société civile dans la région de conflit de la Casamance à prévenir des crises et à traiter les conflits.

Selon lui, les religieux ont un rôle éminent à jouer pour sensibiliser les différents acteurs du conflit sénégalais en

Casamance à aller vers une paix définitive et durable. Ceci se justifie par le respect que ces derniers ont envers eux, comme l'illustrent les relations de bons offices que jouent actuellement le Cardinal Théodore Adrien SARR et l'Imam de Bignona Fanzou BODIANG.

Dans cette même lancée, il a fait remarquer à l'assistance que de manière traditionnelle, les ethnies de la Casamance ne sont ni agressives ni batailleuses mais on a pourtant noté des armes qui circulent à travers la frontière des pays voisins et facilitent la progression du conflit. Malgré cela, il a eu à souligner que les religieux sont parfois dans l'attente pour s'impliquer dans le processus de paix en Casamance. A ce titre, monsieur Cissé a fait remarquer que la question de la médiation et de la facilitation a toujours été l'apanage des hommes politiques au détriment des autres acteurs de la nation tels que les religieux.

Au cours de cet atelier, trois communications ont été développées respectivement sur :

- Le rôle des religieux dans le règlement des conflits en Casamance
- L'approche socio-anthropologique dans le règlement des conflits sociaux et armés en Casamance : la question de la médiation et de la négociation.
- La prise en compte de la dimension communicationnelle par les religieux dans le règlement des conflits en Casamance.

La première communication portant sur le rôle des religieux dans le règlement des conflits en Casamance a été traité par monsieur Nouha Cissé, historien, ancien proviseur du lycée Djignabo de Ziguinchor,

médiateur au niveau de l'Université Assane Seck de Ziguinchor et Président du club fanion de la capitale méridionale le CASA SPORTS. Monsieur Cissé a rappelé à l'assistance qu'il faut traiter le conflit sénégalais en Casamance avec attention et dextérité. Son plan de présentation a été décliné comme suit : clarifier l'approche historique relative à l'implication des religieux dans le règlement des conflits en Casamance, montrer les raisons pour lesquelles les religieux se sont impliqués dans le règlement du conflit sénégalais en Casamance et enfin déterminer le rôle des religieux dans le règlement des conflits en Casamance.

Il a souligné l'existence de trois religions : le Christianisme, l'Islam et les religions traditionnelles. Selon monsieur Cissé, malgré cette diversité religieuse, la population casamançaise a toujours vécu dans une bonne harmonie. En témoigne le cimetière que partagent musulmans et chrétiens. De même, il a rappelé à l'assistance que les mosquées, les églises et les lieux de cultes doivent être des lieux de transmission et de sensibilisation à l'endroit des fidèles pour le retour définitif de la paix en Casamance.

Par ailleurs selon lui, les religieux sont impliqués mais ils n'ont pas pris en charge cette question très tôt par crainte de représailles. Mais toutefois, ils ont eu à marquer à marquer leur présence dans les rencontres de négociation et de facilitation. En outre, ils lancent des appels en faveur de la paix en Casamance lors des cérémonies religieuses.

Monsieur Cissé a décelé un certain nombre de limites dans le processus de paix en Casamance. Il s'agit entre autres de la nature du conflit trentenaire qui a été modernisé, des logiques différentes à celles des conflits modernes, de la sacralisation de l'engagement sous serment de certains ténors du MFDC, de l'inaccessibilité des

gens qui possèdent les pratiques du MFDC, des interférences extérieures que sont la Gambie et Guinée-Bissau, de la diversité des acteurs au sein du MFDC, de la question de l'argent utilisé pour soi-disant résoudre ce conflit.

Ensuite, le Docteur El Hadji Malick Sy Camara, Socio-anthropologue à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar a traité de la médiation et de la négociation avec l'approche socio-anthropologique du règlement des conflits sociaux et armés en Casamance. Il a présenté son plan : la définition d'un conflit, les modes de règlements des conflits notamment la négociation, la médiation et la réconciliation.

De même, il a dressé la typologie des conflits en parlant de conflits sociaux, de conflits armés, de conflits intra-groupes et de conflits intergroupes. Il a aussi expliqué la complexité du conflit sénégalais en Casamance. En plus, le Dr. Camara a montré que le conflit se traduit par un blocage des normes sociales car il peut porter sur des idées, des valeurs et des règles du jeu. En outre, il a expliqué aussi que le conflit peut-être divisé en catégories : les conflits de haute intensité et des conflits de basse intensité.

Le Dr. Camara a par ailleurs mis l'accent sur les modes de règlement des conflits tout en insistant sur la négociation, la médiation et la réconciliation. Pour lui, pour régler le conflit sénégalais en Casamance, il faut se baser sur ces trois (03) types de résolution des conflits. Selon lui, en matière de réconciliation, il faut se focaliser sur la réconciliation par le bas (des cœurs et des communautés) et la réconciliation par le haut (s'appuyer sur les élites, les acteurs du conflit, l'opinion).

Il a décelé à la fin de sa communication un certain nombre de défis tels que :

- Il faut avoir de l'espoir car la religion même est source d'espoir ;

SENEGAL

DR OUSMANE BA

JUIN 2013

www.kas.de/senegal-mali

- Il faut aussi une gestion holistique et globale de la coordination dans le peacemaking eu égard au contexte de dispersion des acteurs de développement comme l'a souligné le Dr. Ousmane Ba dans thèse ;
- Il faut articuler la question du déminage qui semble être la pomme de discorde entre l'État et le MFDC avec la logique politico-militaire et la logique du MFDC ;
- Revoir la question de l'implication des femmes surtout avec l'augmentation des organisations de femmes ;
- Éviter la question de l'acclimatation du dossier casamançais avec l'importation des méthodes et règlements de conflits ;
- Amener les sénégalais à bien revoir la question de l'identité nationale, gage d'une participation citoyenne aux efforts de transformation positive du conflit en Casamance.

La troisième communication portant sur l'approche historique sur le rôle des religieux dans le règlement des conflits en Casamance a été traité par monsieur Ibrahima GASSAMA, Directeur Général de la Radio ZIG FM. Selon lui, les religieux sont souvent intervenus dans la presse en tant que prêcheurs mais il a été constaté qu'ils abordent rarement la question du conflit casamançais. Selon lui, ceci peut-être expliqué par leur non implication dans le processus de paix en Casamance. Il a déploré aussi le fait que la question du conflit sénégalais en Casamance ne se traite par les religieux que lors de événements tels que la *Tabaski*, la *Korité*, Noël et lors des *Gamou* ou *Magal*.

Il a terminé sa communication par les recommandations suivantes : revoir le contenu des interventions des prédicateurs au sein des radios, permettre aux imams aussi de participer au processus de paix en Casamance.

Les séminaristes ont proposé au Mouvement Citoyen et à la Fondation Konrad Adenauer d'organiser un **Symposium sur les religieux, les autorités coutumières et l'État dans le processus de paix en Casamance.**



Le second jour du séminaire, le Mouvement Citoyen et la Fondation Konrad Adenauer ont organisé une émission radiophonique et interactive à ZIG FM. Le thème de l'émission est : « Le dialogue interreligieux à l'épreuve du règlement des conflits armés et sociaux en Casamance : l'exemple des médias ». Elle a été animée par monsieur Ibrahima Gassama, journaliste et Directeur de la Radio ZIG FM. L'émission a eu lieu le samedi 22 juin 2013 de 11h à 12h. Dr. Ba, Dr Sy Camara y ont participé. L'émission a eu un écho favorable en ce sens que ces derniers ont eu à camper le sujet et à montrer les voies et moyens sur lesquels doivent passer les acteurs du conflit pour arriver à une paix définitive et durable.

De même, des auditeurs ont appelé pour proposer aux autorités coutumières et religieuses les voies et moyens d'améliorer leur implication dans la recherche de la paix en Casamance.

Konrad-Adenauer-Stiftung e.V.

SENEGAL

DR OUSMANE BA

JUIN 2013

www.kas.de/senegal-mali

